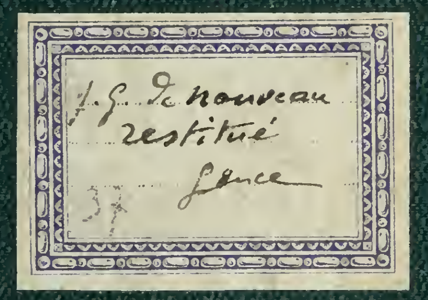
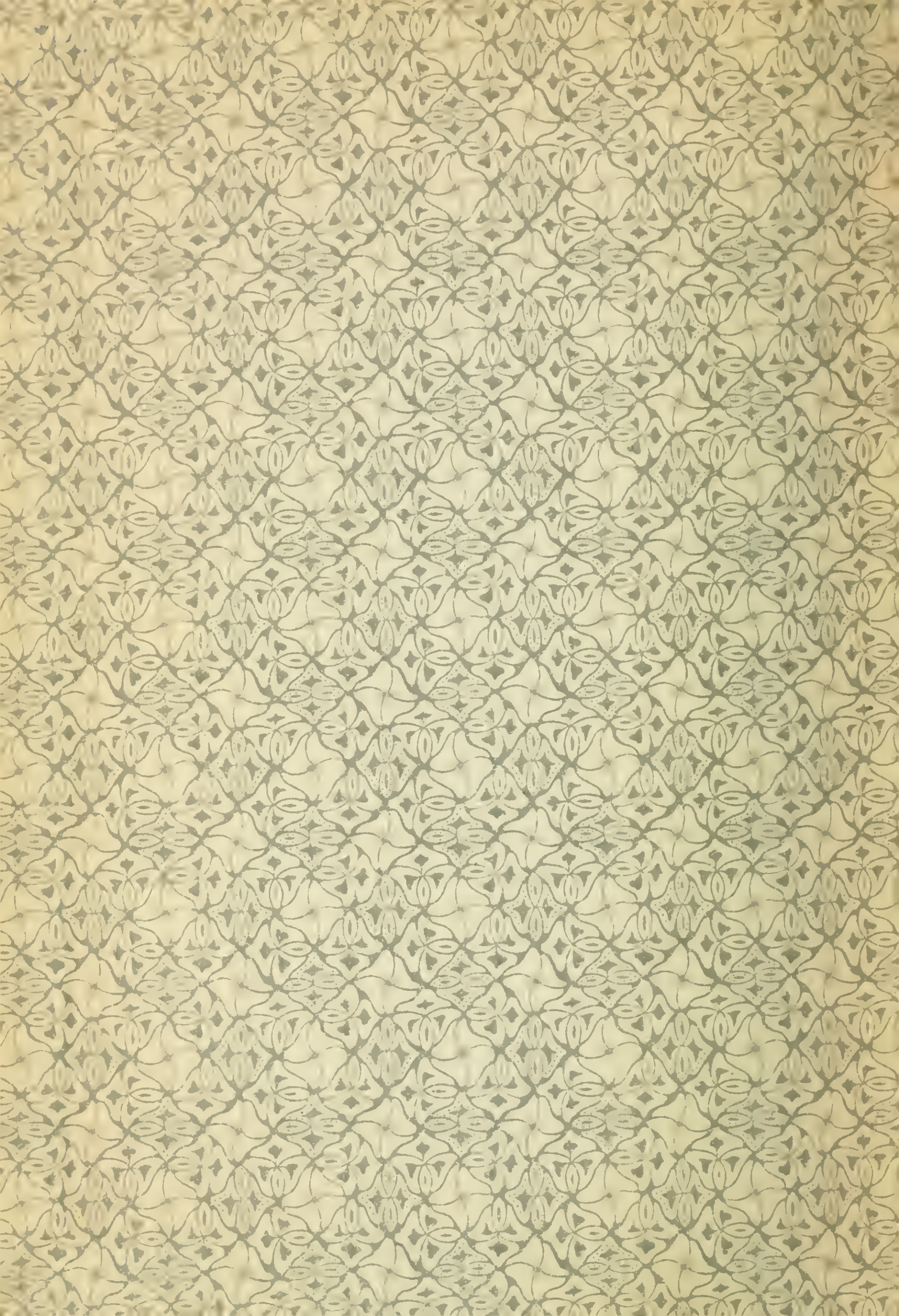
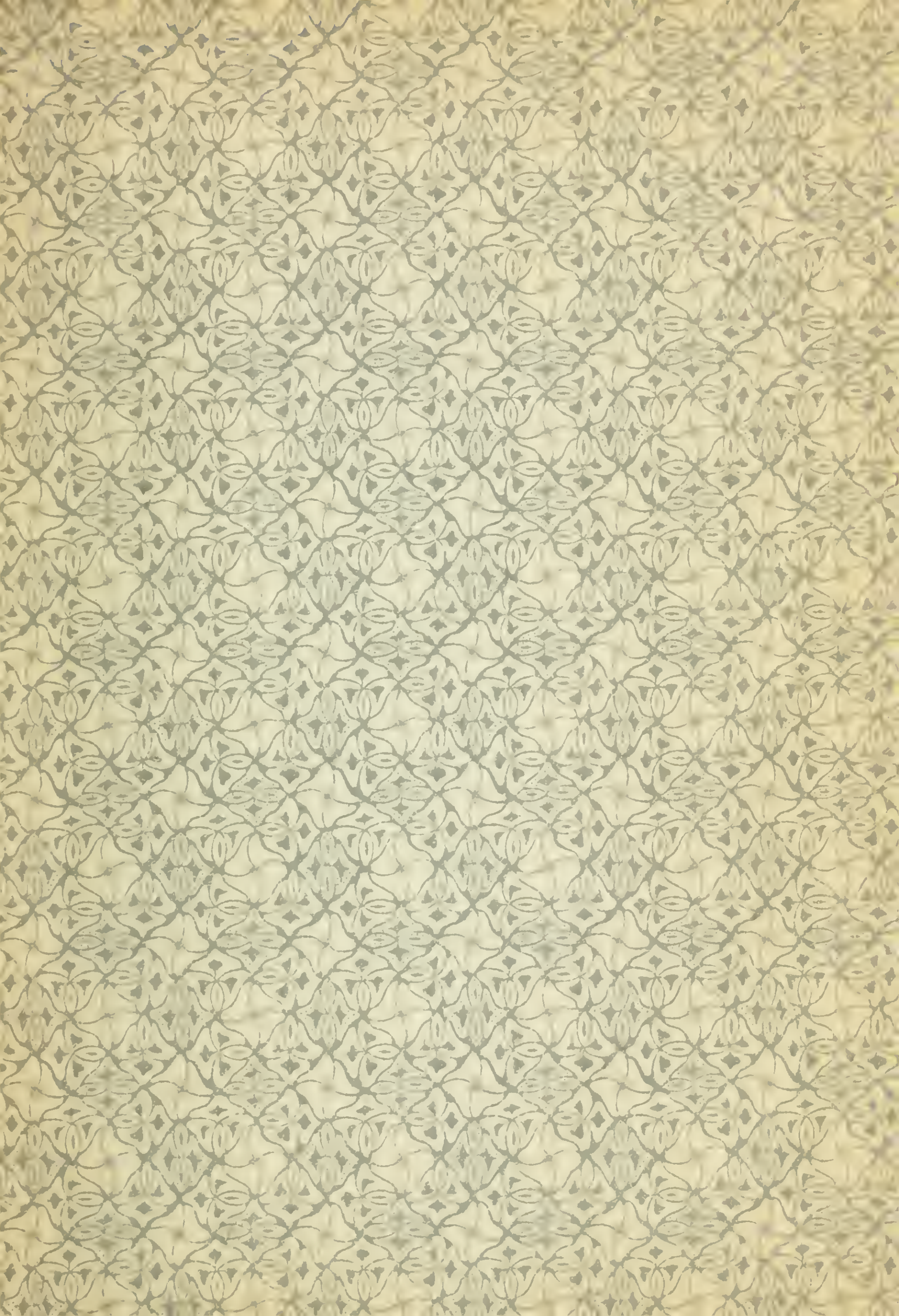

J. G. de nouveau
restitué
Lance
37







[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

JEAN GERSON

DE NOUVEAU

RESTITUÉ ET EXPLIQUÉ PAR LUI-MÊME.

TROISIÈME ÉDITION.

JEAN GERSON

DE NOUVEAU

RESTITUÉ ET EXPLIQUÉ PAR LUI-MÊME,

OU

PARALLÈLE PLUS AMPLE

DES PASSAGES PROPRES ET SEMBLABLES

DES

ŒUVRES MORALES ET PRINCIPALES DE GERSON

avec

L'IMITATION DE JÉSUS-CHRIST.

par J. B. M. Gence

Quel vif Rapprochement, tel qu'une Providence,
Rend au Livre un grand Nom, un Nom cher à la France!

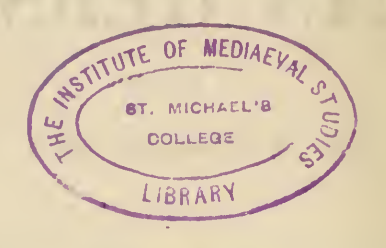
A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, RUE SAINTE-CROIX DE LA BRETONNERIE, 22.

IMPRIMERIE DE L.-B. THOMASSIN ET COMPAGNIE,

Rue des Bons-Enfants, 34.

15 AUGUSTE 1837.


THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
ST. MICHAEL'S
COLLEGE
LIBRARY

AUX AMIS DE GERSON.

Scrutateurs de la Vérité
Que tout en France à Dieu rappelle (1),
C'est à vous, à votre équité,
Que j'offre, de votre Modèle
Les nouveaux traits où se révèle,
Dans son originalité,
De l'Auteur le même génie;
Chers amis du Saint que je prie,
Qui toujours eut l'esprit porté
Comme le cœur vers sa Patrie (2):
Docte et sage LABOUDERIE,
Qui promets une autorité
Qu'une longue étude a mûrie;
FORTIA, dont l'urbanité
Joint au bienveillant caractère
L'impartiale fermeté;
DAUNOU, juste autant que sévère;
NAUCHE, du bien ami sincère,
Aux bons soins de l'humanité
Dévouant une vie entière (3);
VILLENAVE, ami, démasquant
Du Docteur latin gallican
Le gersénien adversaire;
AIMÉ GUILLON, de Lallemant
Comparant le rajustement
A la traduction fidèle
Du texte pur, vraiment nouvelle (4);
BARBIER fils, MICHELET, HUSSON,
TARDIEU, DUPERRON, LACRETELLE,
Cherchant, aimant le vrai, le bon,
Plus que l'éclat d'un vain renom;
MONTBRUN, MONTFALCON, dont le zèle,
De la Morale la plus belle
Resserre ou grandit l'horizon;

(1) *Veritas Deus.* (Imit. I, 3.)

(2) La céleste Patrie qu'indique le *Sursum corda*, sa devise.

(3) Docteur-médecin, grand praticien, auteur entre autres d'un savant et utile *Traité des maladies des femmes*, 2 vol. in-8o.

(4) Auteur des *Lettres d'un docteur de Sorbonne* sur la traduction rajeunie du Père Lallemant par Genoude comparée à celle qui a paru en même temps d'apres d'anciens manuscrits (1820), publiée ainsi que l'édition latine, à Paris, chez MM. Treuttel et Würtz.

O'DONNEL apportant d'Irlande
Au Docteur chrétien pour offrande,
D'un cœur français le noble don;
LEFEBVRE, ami franc, non servile,
Critique jugeant l'homme au fond
Plus par l'esprit que par le style;
ONÉSIME (1), frère en Gerson,
Dont l'invention paraît claire,
Mais du Titre la liaison,
L'âge, le type, est-ce un mystère,
Quand le Pèlerin solitaire
Est, en imitant son Patron,
Du *Qui sequitur me* le Père,
Et que le Type bourguignon
Serait, dans l'ordre secondaire,
Le Codex latin de Clermont (2)?
Enfin, d'un Portrait sous son nom,
Cher Inventeur (3), dois-je vous taire,
Ainsi qu'un lettré Nourrisson (4),
Lecteur suppléant à ma vue
Qu'use, après vingt ans de revue,
Des grands Classiques la leçon:
Je rends grâce au studieux zèle
Qui l'a rendu le défenseur
De l'œuvre même où se décèle
Par les traits comparés l'Auteur,
Et qui, du nouveau Parallèle,
En combattant pour son modèle
Assure un soutien, un vengeur.

J.-B.-M. GENCE.

(1) Onésime Le Roy, auteur de la découverte de l'*Internelle Consolation* à la suite de sermons français de Gerson, dans un manuscrit de 1462, à la Bibliothèque de Valenciennes; et possesseur du manuscrit de Saint-Trond, de 1437, donné par le gerséniste bénédictin Martenne sous la date de 1427, date qui m'a trompé dans la description des manuscrits, et dont je dois dévoiler l'erreur mentale qui n'est point une nudité morale que l'on doive couvrir.

(2) Voyez la note pag. 43 des *Nouvelles Considérations sur l'Auteur*, au sujet des manuscrits latins en trois livres.

(3) N.-F. Le Roy, auquel je dois la découverte d'un portrait ancien de Gerson conforme à la miniature du Docteur en tête du célèbre manuscrit de l'*Imitation* sous son nom, transmis par son propre neveu.

(4) L.-J. Louvel, auteur de l'article sur le *Jean Gerson restitué et expliqué par lui-même*, dans le *Journal général de la Littérature de France*, juillet 1836.

NOUVEAU ET PLUS AMPLE

PARALLÈLE

DE PHRASES PROPRES ET SEMBLABLES

DES ŒUVRES MORALES ET PRINCIPALES DE GERSON

AVEC

L'IMITATION DE JÉSUS-CHRIST.

EX LIBRIS DE IMITATIONE CHRISTI.

Lib. III, cap. 48; et lib. IV, cap. 11.

Me oportet contentum esse lumine veræ fidei, et in eá *ambulare*, donec aspiret dies *æternæ claritatis.* — Lucet quidem *dies illa*, nonnisi à longè et *per speculum* peregrinantibus in terrâ. — Gaudent (autem beati) in presentiâ Dei, facie ad faciem, gloriam ejus speculantes.

Lib. III, cap. 31.

Cupiebat liberè volare qui dicebat : Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo et requiescam? Quid simplici *aviculo quietius*, et quid liberius nil desiderante in terris?

Édition ancienne de l'Internelle Consolation : *simple oysel.*

EX OPP. GERS. T. II et III, ED. DUPIN. 1728.

Epist. de Libris legendis, tom. II, pag. 707.

Sufficiat nobis *ambulantibus* transire per *fidem et spem* ad æterna; et videamus *in speculo* et enigmate, quousque veniat *dies illa claritatis æternæ*, quando videbimus (Deum) *facie ad faciem*, sicut est, etc.

De Considerationibus quas debet habere princeps, tom. III, pag. 232.

Consilium Domini non insequeris melius quàm *columbinâ simplicis* et puræ orationis *pennâ* fretus, per quam *volabis* ad Deum et quiesces.

EX LIBRIS DE IMITATIONE CHRISTI. | EX OPER. MORAL. GERSON., TOM. III.

Lib. III, cap. 45, et lib. I, cap. 24.

Rarus fidus amicus. — Respice... qualiter ante districtum stabis judicem... miserrime, quid respondebis?

Meditatio animæ, pag. 529.

Quis erit mihi fidus amicus? — Quis mihi fidelis aderit in illâ districtâ horâ?... Quis tum respondebit pro me?

Lib. I, cap. 20.

Conscientiæ in me testimonium habeo: — Et dicunt testimonium verum iniquitates meæ, nec possum contradicere.

Pag. 529.

Testimonium contrà me dicet propria conscientia, super opera mea.

Lib. III, cap. 58.

Væ iis qui cum parvulis humiliari se spontè dedignantur, quoniam humilis janua regni cœlestis eos non admittet intrare.

De Monte contemplationis, pag. 545, 546.

Qui se humiliare dedignatur, spernens inclinari efficique ut parvulus, nunquam per ostium illud humile poterit introire.

Lib. III, cap. 31.

Est magna differentia sapientia illuminati viri (quæ ex divinâ influentiâ manat) et scientia litterati *clerici* (quæ humano acquiritur ingenio).

Cette expression de *clericus* revient souvent dans Gerson et dans l'*Imitation*.

Pag. 547.

Scientia pertinet ad intellectum et convenit isti soli, sed sapientia ad affectum; quod magnam differentiam assignat inter scientiam et sapientiam.

Lib. I, cap. 18; — et lib. III, cap. 22.

Quàm abdicatam vitam sancti Patres in eremo duxerunt! Quàm magnum zelum et fervorem ad spiritualem profectum habuerunt! — Apostoli tui fuerunt valdè humiles et simplices.

Pag. 546, 547.

Vidimus per experientiam in sanctis eremitis quòd plus profuerunt in Dei amore per vitam contemplativam quàm fecerunt plures magni clerici. — Apostoli erant valdè simplices in litteraturâ.

Lib. III, cap. 7.

Et quia majora præsumpserunt... facti sunt inopes et viles relicti, qui in cœlum posuerunt nidum sibi, ut humiliati et depauperati, discant non in alis suis volare, sed sub pennis meis sperare.

Pag. 555 et 569.

Et qui ausi sunt quærere solitudinem, scilicet altæ contemplationis gratiam, sine præcedente labore, miserabiliter sunt defraudati: volare enim nisi sunt antequàm essent alati.

Est causa nunquam præsumendi, immò semper se tenendi in profundâ humilitate, cùm homo qui Deo fuerat tam proximus et familiaris in collocutione suâ et sicut avicula quæ construxisset nidum sibi intra cœlum, postea dejiceretur.

EX LIBRIS DE IMITATIONE CHRISTI.

Lib. I, cap. 12 et 15.

Sæpè videtur esse caritas et est magis *carnalitas*. —Bonum est quòd habeamus aliquas *gravitates*.

Lib. I, cap. 20. *De Amore silentii.*

Qui intendit ad interiora pervenire, oportet eum à turbâ declinari.

Les expressions *ab intrà* et *ab extrà* sont fréquentes dans l'*Imitation*.

Lib. III, cap. 10.

Non enim omnibus datum est ut omnibus abdicatis, sæculo renuntient, et monasticam vitam assumant.

Consolation Internelle, éditions du XVI[e] siècle : Vous n'avez pas fait à tous cette grâce de renoncer aux choses de ce monde et de prendre vie solitaire selon l'esprit.

L'auteur de l'*Imitation* loue la vie monastique en parlant à celui qui vient de l'embrasser; mais il l'explique dans le sens spirituel. Voyez ci-après.

Lib. II et III, cap. 4.

Homo sublevatur à terrenis simplicitate (quæ) intendit ad Deum... Ambula in veritate et humilitate coram Deo ; et in simplicitate cordis tui quære me semper.

Lib. III, cap. 51, 54.

Non vales semper in altiori gradu contemplationis consistere. — Gratia quoddam Dei est speciale donum.

Lib. I, cap. 13.

In illis (tentationibus molestis et gravibus) homo *purgatur* et *eruditur*.

EX OPER. MORAL. GERSON., TOM. III.

De Monte contemplationis (suite), pag. 557.

Amor malæ *carnalitatis* (dérivé de *carnalis*), comme pag. 555, *sustinebit gravitates* (dérivé de *gravis*) pour *adversitates*.

Pag. 560.

Ad habendum silentium ab intrà, prodest quærere silentium ab extrà.

Pag. 563.

Nec etiam omnibus data est gratia talis vivendi, scilicet in *contemplativâ vitâ*.

Consolation Internelle, édition sans date mais du XV[e] siècle : De prendre *vie contemplative* et solitaire. Expression conforme à la précédente.

Voy. aussi son œuvre *de Consolatione theol.*, adressée à son frère, où il distingue le moine d'avec le solitaire spirituel (1419).

Pag. 564.

Deus simplex et æternus inquiri vult in simplicitate cordis... Ad veram contemplationem non aliud iter quàm per humilitatem pervenire.

Pag. 567.

Quamdiù in hâc mortali vitâ vivitur, non est quòd sine dono gratiæ specialis aliquis in tali perfectionis statu semper possit sine suî mutatione pervenire.

Pag. 567.

(Homo) adversitate ipsâ purgatur et edocetur.

EX LIBRIS DE IMITATIONE CHRISTI.

Lib. III, cap. 21.

Quis mihi det pennas veræ libertatis ad volandum et pausandum in te?

Lib. I, cap. 13.

In parvis sæpè vincuntur, ut humiliati nunquam de se ipsis in magnis confidant qui in tam modicis infirmantur.

Lib. II, cap. 9.

Satis suaviter equitat, quem gratia Dei portat : et quid mirum si onus non sentit qui portatur ab Omnipotente et ducitur à summo ductore!

Consolation Internelle : Celui chevauche bien aise que la grâce de Dieu porte... Ce n'est pas merveilleux si celui ne sent point sa charge qui est porté de Dieu, et si celui ne se fourvoie pas que Dieu conduit et mène!

Lib. III, cap. 48.

Norunt cœli cives quàm gaudiosa sit illa (dies æternitatis) : gemunt exules... quòd amara et tædiosa sit ista (dies exilii).

Lib. I, cap. 21; III, 52.

Cognosce te indignum divinâ consolatione et magis dignum multâ tribulatione. — Undè nihil dignus sum quàm flagellari et puniri.

Lib. I, cap. 19 et 25; — II, 1.

Attende Carthusienses... multùm laborant... Homini interno non obest labor exterior... Corporalia tamen exercitia discretè sunt agenda.

EX OPER. MORAL. GERSON. TOM. III.

De Monte contemplationis (suite), pag. 568.

Pauci reperiuntur qui ad perfectam pertingant contemplationem : quam citò ascendentes, sentiunt pœnam, credunt ipsi pausare.

Pag. 569.

Derelinquuntur à Deo et citò labuntur, quatenus cadentes agnoscant quàm modicum à semetipsis possint.

Pag. 569.

Aliqui festinant, nitentes præire suum ductorem, et potiùs quàm vult gratia Dei ductor.

Pag. 811. *Dialogue de Gerson avec ses sœurs.* Exemple à ce d'un cheval mené par un Seigneur qui le chevaucherait... Or est la grâce de Dieu notre meneur et conducteur.

Pag. 569.

Aliqui procedunt usque ad altum, sed statim efficiuntur vani gloriosi seu gaudiosi.

(Vox *gaudiosa* derivata est ut deindè *tædiosa.*)

Pag. 576.

Confitendo se indignum tantæ gratiæ, immò quòd plus meruisset verbera et flagella atque tribulationes quàm hujusmodi consolationes.

De Exercitiis discretis devotorum, pag. 614.

Attende quòd ipsi Carthusienses habent certas horas quibus corporalibus intendunt laboribus.

EX LIBRIS DE IMITATIONE CHRISTI.

Lib. III, cap. 5.

Dilata me in amore, ut discam interiori cordis ore degustare quàm suave sit amare!

Lib. I, cap. 19.

Expletis integrè et fideliter debitis et injunctis, si jam ultrà vacat, redde te tibi... legens aut scribens aut meditans.

Lib. I, cap. 24; — III, 45, 46, 43; — IV, 9.

Quis respondebit tibi omnia mala scienti, I, 24, — Inspector cordis? III, 45. — Scrutans corda et renes. 46. — Scrutator cordis, cogitationum intellector. 43. — Age mecum non secundùm iniquitatem meam. IV, 9.

Lib. IV, cap. 9.

Omnia peccata et delicta mea quæ commisi à die quo primùm peccare potui usque ad horam hanc, quid possum agere nisi ea confitendo?

Lib. I, cap. 15.

A quo *fontaliter* omnia procedunt (derivativè ab adject. *fontalis*).

Lib. III, cap. 8.

Facit hoc amor tuus, gratìs præveniens me,... et te solum quærendo ex amore inveni.

Lib. I, cap. 20; — III, 35.

Nunquam promittas tibi securitatem à tentationibus in hâc vitâ.

Lib. I, cap. 23.

Eia carissime...

Répétition fréquente comme dans ces Épîtres, et qui suppose un ordre de livres où le premier est antérieur à l'Entretien avec le Seigneur.

EX OPER. MORAL. GERSON., TOM. III.

De Canticordo, pag. 647.

Cor habet suum os intrinsecum, undè (*Matth.*, XII, 34) ex abundantiâ cordis os loquitur.

Exhortatio ad cantum, pag. 655.

Redde priùs Domino quod debes; deindè vacabis scripto vel studio, vel meditare silens.

Oratio peccatoris anxii, pag. 695.

Inspector cogitationum et scrutator cordis et renum, tu nosti omnia peccata quæcunque egi... Non fecisti mihi secundùm peccata mea, nec juxta iniquitates meas.

Pag. 695.

Immensæ bonitati tuæ confiteor omnia peccata mea quæcunque feci ex illâ horâ quâ peccare potui usque ad hanc horam.

Documentum de sacramento, pag. 706.

A quo omne donum *fontaliter* (procedit).

Pag. 708.

Gratuito prorsus amore præveniente, nec aliud præter amorem quærente.

Ad fratrem Nicolaum, pag. 745.

Noli securitatem à tentationibus tibi inaniter polliceri.

Epist. incitat. ad spiritualem profectum, pag. 746.

Carissime frater...

EX LIBRIS DE IMITATIONE CHRISTI.

Lib. III, cap. 10.

Invenient suavissimam Spiritûs sancti consolationem, qui... omnem carnalem abjecerint delectationem.

Il semble que ce soit un moine qui s'exprime dans ce chapitre, comme serait le frère de Gerson; mais il s'agit d'un sens spirituel.

Lib. III, cap. 19, 35, 51.

Sine labore non tenditur ad requiem. — Si quæris hîc requiem, quomodò pervenies ad æternam requiem? — Faciam te laborum oblivisci et internâ quiete perfrui.

Lib. I, cap. 16.

Carissime... cogita quia melius est (sustinere) pro tuâ probatione et patientiâ.

Le mot *carissime* du manuscrit dit *de Advocatis* a été pris pour *rarissime*, ce qui fait contre-sens.

Lib. III, cap. 25.

Fili, non ægrè feras si quidam de te malè senserint, et dixerint quod non libenter audias.

Lib. II, cap. 3.

Habe ergo primò zelum super te ipsum, et tunc justè zelare poteris etiam proximum tuum.

Lib. III, cap. 57.

Homo es et non Deus, caro es non Angelus.

EX OPER. MORAL. GERSON., TOM. III.

Epist. incitat. ad spiritualem profectum, pag. 747.

Contemnenti carnalem consolationem dabo spiritualem.

Voyez les Conférences de Gerson entre le *cœur seulet* ou solitaire et le cœur *mondain*, pag. 872. *Le cœur seulet :* Maintes manières sont de religion; l'une quant au lieu et par dehors en mutation d'habit (ut *in monasteriis*); l'autre est par dedans hors de sollicitudes mondaines (ut in lege, *Unusquisque secum habitet*).

Pag. 748.

Quis est omnis labor ad æternam requiem?

Pag. 749.

Carissime... tu probatior ex virtute patientiæ.

Cette épître dont le titre ci-dessus désigné est une *incitation* à l'avancement *spirituel* contient plusieurs autres passages de l'*Imitation*, mais qui sont déjà cités par Dupin. Nous rapporterons encore les suivants de la même épître.

Pag. 749.

Si quando surrexerit contrarius tibi, et dixerit quod non libenter audis, esto patiens et tace.

Pag. 749.

Tu primò à te ipso incipe, et sic poteris etiam alios sanare. Qui zelum videtur habere adversùs aliorum defectus, quàm rectè ageret si quod in alio reprehendit priùs in se emendaret!

Pag. 749.

Non fidas nimis tuo judicio, quia homo es et non Deus.

EX LIBRIS DE IMITATIONE CHRISTI.

Lib. III, cap. 36 et 46.

Humanum ne metuas judicium, ubi te conscientia pium reddit et insontem. — Quid sunt verba, si lapidem non lædunt?

Lib. III, cap. 36.

Quid potest aliquis in te verbis aut injuriis? Sibi potiùs nocet quàm tibi.

Lib. III, cap. 20.

Sæpè parva res est quæ me dejicit et conturbat... Valdè vilis quandoque res est undè gravis tentatio provenit.

L'*Hortulus rosarum* de Kempis porte presque dans les mêmes termes et avec le même tour, *sæpè parva res est undè homo valdè graviter tentatur*. Ce ne peut être chez lui qu'une réminiscence de copiste.

Lib. III, cap. 3.

Vile pretium sumitur; pro vanâ re fatigari non timetur. Ego promitto æterna, et torpescunt mortalia corda.

Lib. I, cap. 25.

Illi maximè... in virtutibus proficiunt qui ea quæ magis sunt contraria viriliùs vincere nituntur.

Lib. I, cap. 11.

Quomodò potest ille diù in pace manere, qui alienis curis se intermiscet.

Lib. III, cap. 34.

Adhuc, proh dolor! vivit in me vetus homo; non est... perfectè mortuus.

EX OPER. MORAL. GERSON., TOM. III.

Epist. incitat. ad spiritualem profectum, Pag. 749.

Neminem lædit verbum contumeliosum, quando ipse pius et immotus fueris.

Pag. 749.

Quid tibi nocere potest alterius malitia, si te detrahit et objurgat? Se ipsum magis prodit.

Pag. 749.

Non est magna patientia quam parva res perturbat... De parvâ re fit sæpè gravis inquietudo... Parva res est sæpè propter quam adipiscendam generatur homini perplexitas magna.

On voit que c'est ici l'auteur qui parle. N'est-ce pas là Gerson expliqué par lui-même, et connaissant trop bien les hommes qui se tourmentent pour peu de chose?

Pag. 750.

O quantos labores faciunt homines pro terrenis lucrandis! et nos pro æternis bonis marcescimus.

Epist. de Custodiâ habendâ ad se ipsum, pag. 750.

Quantò quis nititur contra vitia, tantò magis accedit ad virtutes.

Pag. 751.

Qui omnia (negotia) à se expellit benè in pace erit; qui verò multis se ingerit, iste se ipsum perdit.

Pag. 751.

Dolere debeo quòd adhuc in me malum vivit, et nondum perfectè (homo) sibi mortuus est.

EX LIBRIS DE IMITATIONE CHRISTI.

Lib, I, cap. 13.

Vigilandum est praecipuè circa initium tentationis, quia tunc faciliùs hostis vincitur.

Lib. I, cap. 19.

Semper aliquid certi proponendum est, et contrà illa quæ ampliùs nos impediunt.

Les interprètes ont varié pour le sens. Plusieurs ont supprimé la préposition *contrà*.

Lib. III, cap. 24.

Quid ergo te implicas?

La *Consolation Internelle :* Pourquoi donc t'appliques-tu à connoître ce qu'il ne t'est pas de besoin? Elle ajoute ensuite avec les manuscrits latins de Clermont et de Lebeuf: «Laisse et mets en arrière cette prudence mondaine, etc.,» ce qui appartient proprement au chap. 32, où deux versets de la fin sont omis comme dans le manuscrit de Clermont.

Lib. III, cap. 17.

Domine, libenter patiar pro te quidquid volueris venire super me.

Lib. III, cap. 50.

Sine consilio et provid. tua et sine causâ nihil fit in terris... Hæc est enim gratia pati et tribulari pro amore tuo.

Lib. II, cap. 12; — III, 56.

In cruce salus, in cruce vita... in cruce perfectio. — Via rectissima, vita vera.

Lib. II, cap. 12.

Non est salus animæ, nec spes æternæ vitæ, nisi in cruce,... per quam itur ad regnum.

EX OPER. MORAL. GERSON., TOM. III.

Epist. de Custodiâ habendâ ad seipsum, pag. 751.

Maximè obviandum in principio pugnæ: quia, si pugna creverit, infirmus homo ubi erit?

Pag. 751.

In speciali proponendum est, et contrà illa vitia quæ magis molestant et frequenter adveniunt.

La phrase remarquable de Gerson est bien la phrase originale; et c'est bien la pensée expliquée par son auteur.

Pag. 751.

Cur se implicat talibus quæ ad seipsum non pertinent?

Il semble que Gerson achève le sens de l'*Imitation* et l'explique. Gerson se désigne bien aussi comme auteur de l'*Imitation*, où, à la fin du chap. 32 du liv. III, on lit: *Dixi*, etc., pour expliquer les mots *viliora emenda ;* explication que n'a point l'*Internelle Consolation* conforme au manuscrit de Clermont.

Pro Confort. cujusdam tentati, pag. 752.

Suscipiamus quidquid volueris super nos venire Deus.

Pag. 752.

Nihil sine justâ et certâ causâ agitur in terris... Ne ideò diffidamus quia multa contraria sentimus et patimur.

Pag. 753.

Via crucis, via nostra, via vitæ et salutis, via brevis, via directa, via perfectionis.

Pag. 753.

Extrà crucem non est salus... Præter crucem non veniunt in regnum.

EX LIBRIS DE IMITATIONE CHRISTI.

Lib. II, cap. 12.

Erras, erras si aliud quæris quàm pati tribulationes.

Lib. II, cap. 11.

Omnes cupiunt cum eo gaudere; pauci volunt pro eo aliquid sustinere.

Lib. I, cap. 1.

Qui sequitur me non ambulat in tenebris. Hæc sunt verba Christi, quibus admonemur quatenus vitam ejus... imitemur, si volumus veraciter illuminari et ab omni cæcitate cordis liberari.

L'on ne cesse de répéter que ce ne sont point les citations qui sont comparées, mais les motifs et les expressions propres à l'auteur.

Lib. II, cap. 12; — et III, 56.

Tota vita Christi crux fuit et martyrium... Vere vita boni monachi crux est.

Monachus ne se trouve que cette seule fois dans l'*Imitation.* La mesure a pu motiver ce mot, qui peut avoir un sens général comme dans l'Epître.

Lib. III, cap. 56.

Vere vita boni monachi crux est, sed dux Paradisi.

Consol. Intern. Vraiment la vie d'un chrétien est la croix.

Lib. I, cap. 18; — et III, 58.

Intuere sanctorum Patrum vivida exempla. — Videbantur huic mundo despecti, sed erant in oculis Dei pretiosi et electi. — Quantò altiores in gloriâ, tantò humiliores in seipsis existunt.

EX OPER. MORAL. GERSON., TOM. III.

Pro Confort. cujusdam tentati, pag. 753.

Si aliam viam quærimus erramus.

Pag. 753.

Omnes cupiunt esse cum Christo, sed pauci volunt sequi vitam Christi.

Pag. 753.

Ait Christus : *Qui sequitur me non ambulat in tenebris...* Et qui seipsos cæcos cognoverunt, nec illuminari digni erunt. idcircò in cæcitate cordis remanent.

Certes, celui qui écrit cela n'a pas copié le verset de l'*Imitation*, mais il le connaît bien; et ce verset, le premier de l'*Imitation*, si elle lui eût été antérieure ou étrangère, lui eût fait indiquer l'ouvrage dans son épître de ***Libris legendis*** et dans plusieurs autres où il désigne les bons ouvrages mystiques ou ascétiques.

Pag. 753.

Quia vita Christi crux fuit, debet vita christiana crux esse, et multò magis vita monachorum, clericorum et omnium religiosorum in cruce erit.

Gerson fait la part du moine comme celle du chrétien, et elle est même plus forte ici que dans l'*Imitation.*

Pag. 753.

Vita crucis est (nostra), sed ducit ad regnum cœlorum.

Pag. 754.

Sanctorum exempla intuere... Quantò in mundo despectiores et pauperiores fuerunt, tantò nunc gloriosiores et nobiliores in cœlo.

EX LIBRIS DE IMITATIONE CHRISTI.

Lib. III, cap. 18.

O quantas tibi gratias teneor referre, quòd viam rectam et bonam dignatus es mihi... ad æternum regnum ostendere!

Ne croirait-on pas que le fidèle est ici le frère de Gerson, qui parle et qui semble répondre aux vœux de l'auteur de l'Épître.

Lib. III, cap. 3.

Pro modicâ prebendâ longa via curritur.

Lib. I, cap. 3.

Dic mihi ubi sunt modò omnes illi... quos benè novisti. — Nescio utrùm alii de eis recogitant. — Quàm multi pereunt per vanam scientiam in sæculo.

Lib. I, cap. 22 et 23.

Non habes manentem civitatem. — Nunc tempus et horam pugnandi et emendandi.

Lib. I, cap. 15; — IV, 9.

Da finem bonam; da felicem ex hoc mundo transitum. — Da gratiam, ut ad vitam proficiamus æternam.

Lib. II, cap. 9.

Non enim dignus est altâ Dei contemplatione, qui pro Deo non est exercitatus aliquâ tribulatione.

Observer le rhythme semblable de part et d'autre.

EX OPER. MORAL. GERSON., TOM. III.

De Conversione et perseverantiâ in bono proposito, pag. 754.

Dilecte frater,... quantas gratias Deo debes qui tibi regnum suum promerendum obtulit!

Cette épître et toutes celles que Gerson adresse à son frère se sentent beaucoup du style onctueux de l'*Imitation* dont elles reproduisent bien des phrases semblables ou analogues, indépendamment de ce qui a été cité et de ce qu'on eût pu recueillir encore des autres œuvres spirituelles qui en retracent les sentiments et l'esprit.

Pag. 755.

Audisti alios Romam pergere et pro beneficio laborare.

Pag. 755, 756.

Recogita ubinam sunt tecum studentes... cum quibus vivere dulce erat... — Quàm multi jam obierunt et vagi in sæculo remanserunt. — Recesserunt à memoriâ hominum qui in ore versabantur omnium.

Testamentum Peregrini, pag. 762.

Non habemus hîc civitatem manentem.... tempus est merendi et hora comparendi.

Pag. 762.

Da continuè mentem sanam... Da pœnitentiam veram... Da in exitu vitam æternam.

Considérations spirituelles, pag 849.

Pour néant un homme s'efforce de monter le mont de contemplation, qui par avant ne s'a exercité au champ de laborieuse action.

SUR LES PARALLÈLES QUI PRÉCÈDENT,

ET PRINCIPALEMENT

LE *MONT DE CONTEMPLATION* DE GERSON.

Quand malgré lui se découvrant,
Et par ses œuvres s'expliquant,
Gerson du Livre inimitable
Se montre l'auteur véritable,
Quels traits de l'*Imitation*
Offre surtout et nous rappelle
Le *Mont de Contemplation* (1)!
Combien un si haut parallèle
Fait voir dans un grand jour Gerson,
Par le sens, l'esprit, la raison,
Toujours à lui-même fidèle!
Il suit l'accent d'un même zèle,
Mais fuit la gloire d'un vain son.
En voulant d'une œuvre immortelle
Demeurer obscur Éditeur,
Aux prières que renouvelle
A l'humble et pieux serviteur
L'amitié tendre et fraternelle,

(1) Achevé en 1413, et dont les nombreux passages analogues ou semblables à ceux de l'*Imitation* et présents à la mémoire de l'Auteur paraissent annoncer un rapprochement de temps pour la composition de ces deux ouvrages, rapprochement confirmé par ce nombre septenaire de l'Ecriture que Gerson s'approprie : *Septem tempora mutantur super me.* (Imit., III, 40.) Le huitième septenaire serait de 50 à 56 ans, ou de 1414 à 1420.

Bien loin que son esprit révèle
Un souvenir cher à son cœur (1),
Il exalte maint autre auteur,
D'œuvre vive et spirituelle,
Dont il ne se croit point l'égal;
Tant sur lui quand la haine gronde,
Il craint d'être un docte rival,
Et se dérobe au siècle, au monde !

Ah ! qu'enfin, lorsqu'un nom tant de fois attesté
D'un nouveau fait loin d'être un Écho trop hâté,
A rendu par sa voix l'opinion propice
Sans mouvoir l'ennemi dès long-temps suscité,
L'Équité doive au moins une franche justice
A de constants travaux, pour prix du sacrifice
Des longs ans qu'un ami cherchant la vérité
A voués tout entiers à l'immortelle gloire
De l'œuvre la plus chère à l'humaine Mémoire !
Il pourra dire alors : J'ai fait le bon combat (2).
L'extérieur lien a-t-il clos le débat?
La *Consolation,* pur fragment de l'ouvrage,
Dont l'*Imitation* est le principal gage,
Bien tard après Gerson le Temps l'a pu trouver.
Le Parallèle seul peut de plus haut prouver,
Partout où sa morale a le même langage,
De l'esprit de l'Auteur le vrai rapprochement,
Eclairant, dévoilant, son propre Monument.

(1) De compositions spirituelles : *Quæ memini* (dit-il, Epist. de Libris legendis) *anteà composuisse tanquàm mihi familiaria, et quidem suspecta de vanæ gloriæ verâ vanitate, eadem prætereo.* Ce qui suppose un souvenir déjà ancien, tel que celui du livre *de Contemptu vanitatum mundi,* désigné le premier de l'*Imitation,* dans un recueil transcrit sous la date de 1421.

(2) *Bonum certamen certavi.* S. Paul, II, Timoth., IV, 7.

PORTRAIT

DE L'AUTEUR DE L'*IMITATION*,

RATTACHÉ A LA FRANCE

PAR SON OEUVRE PRINCIPALE

ET PAR L'INSTRUCTION PUBLIQUE ELLE-MÊME.

Gerson, qui du Concile est l'oracle à Constance,
Contre un crime puissant tonne avec véhémence.
La haine éclate : il fuit la persécution.
L'homme qu'éprouve, instruit, la tribulation,
Dans l'âge où le Génie à son terme s'élance,
Pélerin, le cœur plein d'une haute éloquence,
Va s'élevant au Christ par l'Imitation,
De loin fait la leçon au Monde, à la Puissance,
Frappe de vanité l'humaine Ambition (1),
Le perfide Plaisir, l'orgueilleuse Opulence.
Ah ! quels que soient le rang et la condition,
Qui, de son vrai Miroir de contemplation,
N'admire la beauté, la force, l'excellence,
Dans la Langue qui vit pour toute Nation !
Son nom seul prévalut, honoré dans Lyon;
Mais celui qui jadis prêchait la Pénitence (2),
Des moines, des partis subit l'intolérance (3).

(1) *Vanitas honores ambire,* etc., etc. Imit., lib. I, cap. 1.

(2) Le texte ordinaire de ses sermons.

(3) L'autel érigé à Lyon en son honneur fut détruit par les sectaires.

Délaissé, méconnu par la Prévention,
C'est après deux cents ans de contestation,
Qu'en ses foyers bravé, sonne sa renaissance.
Là, Gerson défendu contre l'agression
D'un barbare *Gersen*, insigne fiction,
Recouvre un texte pur, qu'interprète, avec Gence (1),
De l'Œuvre un vif reflet, *la Consolation*,
Sa Sœur, depuis trouvée après la *Passion*,
Qu'à Gerson avait pu vouer la Repentance.
Mais, quand l'Académie et le loue et l'encense,
Quand son Livre chez nous s'ouvre à l'Instruction (2),
Si l'Écho bourguignon prône l'heureuse chance
De *ce nom* retrouvé, *retrouvé* pour la France,
Son Œuvre était déjà notre Possession
Par les Titres nombreux, acquis à la Science,
Types fondamentaux qu'offre l'Édition,
Et surtout par les traits de vive ressemblance,
Que montrent sa Morale et son expression (3),
Avec l'Œuvre qu'entoure et couronne Dassance
Par nos plus chers Docteurs, ornant sa version.

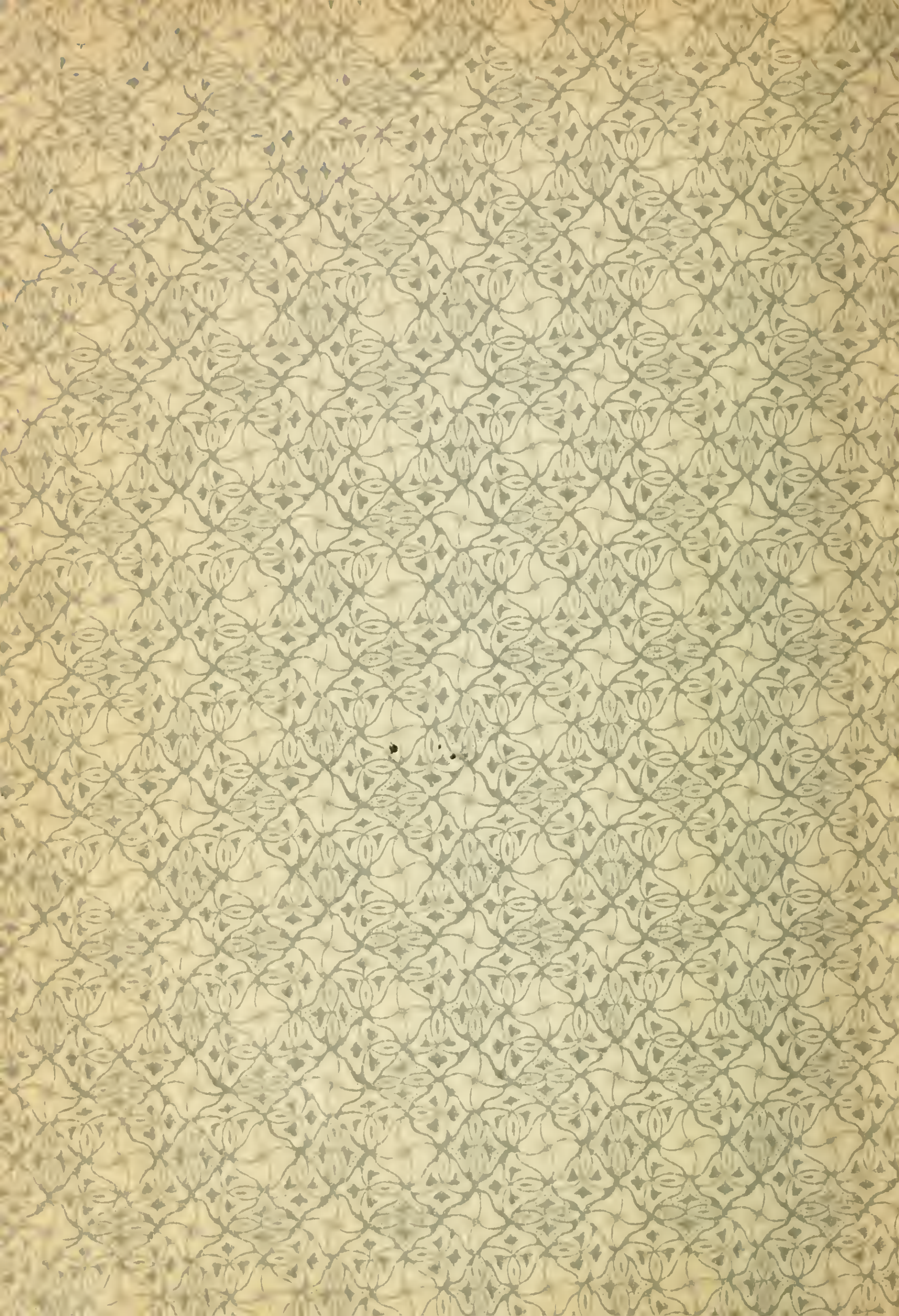
(1) Dont la traduction est accompagnée de notes la plupart explicatives tirées de la *Consolation internelle*.

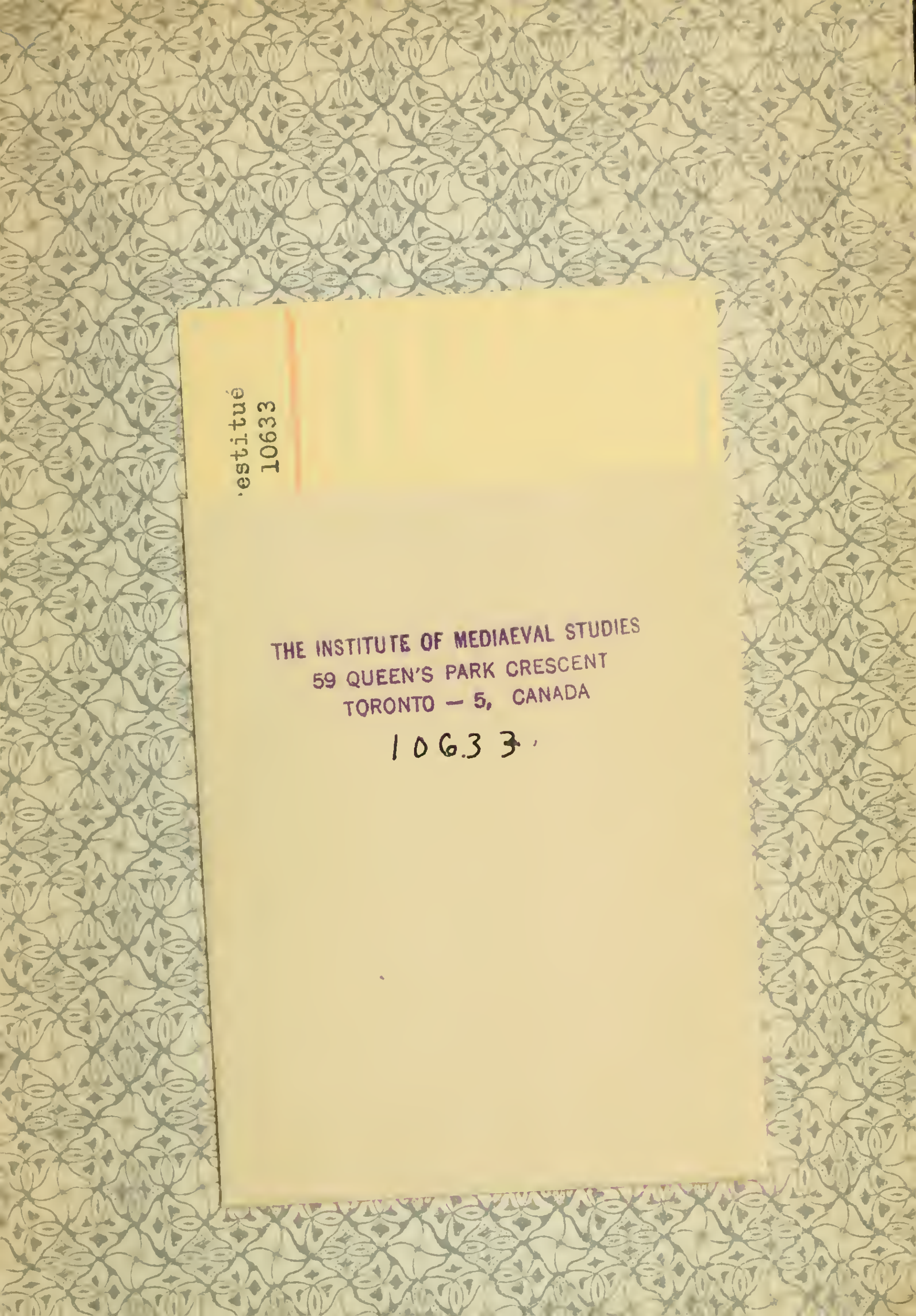
(2) Par une double décision du Conseil royal d'Instruction publique de février 1827 et de mai 1835.

(3) Le plus fort indice résultant du *Nouveau Parallèle* des phrases morales de Gerson et de l'*Imitation*.

FIN.







estitué
10633
THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK CRESCENT
TORONTO — 5, CANADA
10633